

Le parc des sources du Sourdon à SAINT MARTIN D'ABLOIS

du 18^e siècle à nos jours



A l'entrée du parc ->

1 – Introduction

A l'origine, les sources et le parc du Sourdon étaient rattachés au Château de SAINT MARTIN D'ABLOIS et ne formaient qu'un seul domaine avec le parc actuel. Ci-dessous cartes de la Terre du Comté d'ABLOIS de Mr **MEULAN** gravée par CHALMANDRIER en 1740 et du domaine du château. (Il existe une autre carte du même auteur de 1772 au nom de Monsieur et Madame DE MEULAN)



Le parc du Sourdon était séparé du domaine et du château par une allée, anciennement l'Allée des Ormes, l'avenue de Paris aujourd'hui.

Certains écrits rapportent que ces ormes venus du parc de MAREUIL EN BRIE, auraient été plantés au XVI^e siècle sous HENRI IV pour la belle Gabrielle d'ESTREES, sa favorite qui habitait MAREUIL, sur près d'un kilomètre. Devenus dangereux, ils furent abattus en 1907. C'est le 16 décembre 1908 que le Conseil Municipal décide de reconstituer en platanes, à priori seulement en partie basse, l'avenue du Sourdon. Dans son livre « promenade historique dans l'arrondissement d'Épernay », **Armand BOURGEOIS** écrivait en 1886 que ces 2 lignes de gros ormes étaient plus que séculaires.

PS : Armand BOURGEOIS est né à SAINT MARTIN le 24 avril 1841. Ancien percepteur, homme de lettres, écrivain, et archéologue distingué, il a écrit de nombreux autres livres et ouvrages sur notre région, dont : « Le Sourdon et sa vallée - St Martin et le Sourdon - St Martin pendant la Révolution - Promenade d'un touriste dans l'arrondissement d'Épernay – Le chansonnier du vin de Champagne - Promenades aux buttes de Chavot - un recueil de poésie : Bluettes Champenoises ...».

Certains prétendent que ses écrits sont parfois fantaisistes et éloignés de la vérité. Il est mort le 26 septembre 1911 à PIERRY.



Le parc du Sourdon, ou plutôt « les sources du Sourdon et leurs abords immédiats sont inscrits depuis le 1er Octobre 1943, « à l'inventaire des sites dont la conservation présente un intérêt général ». Il fait partie des parcs et jardins protégés en Champagne – Ardennes. Le parc du Sourdon est l'un des rares représentants des jardins à l'anglaise dans la Marne et il présente toujours de larges traces de sa conception originelle. Sa superficie est de 3,5 ha.

La source du Sourdon se trouve au fond du parc. « Qu'on se figure un amphithéâtre de rochers se surplombant l'un l'autre ». Elle se répand presque aussitôt en nappe tranquille, et sautille de place en place en petites cascades, par-dessus de petits rochers recouverts de mousse et de fougères dans un cours sinueux. Le parc présente deux allées principales et différentes plantations d'arbres d'essences variées.

A. BOURGEOIS disait en 1878 : « c'est, il faut le dire, ce que ST MARTIN D'ABLOIS possède de plus remarquable et aussi de plus couru. C'est en un mot le bois de BOULOGNE des noces de la région, le LONCHAMPS d'EPERNAY. Aujourd'hui comme autrefois, il n'y a pas que les noces qui fréquentent le parc mais aussi des visiteurs ordinaires qui en font un but de promenade, sinon de repas champêtre ».

Ou aujourd'hui des touristes qui s'arrêtent pour une pause, ou encore les associations locales pour une fête ou un repas champêtre !



Publications d'Armand BOURGEOIS, traitant de ST MARTIN D'ABLOIS

Toujours à l'entrée du parc ->

2 – parlons un peu d'histoire

La première trace d'un château à SAINT MARTIN D'ABLOIS remonte à 1607, le château de Violaine ? après celle d'un château-fort au 10ème siècle.

En 1755, ou plutôt dès 1740 (selon le plan de CHALMANDRIER ou « Promenade à ST MARTIN D'ABLOIS » d'E. MAHON DE MONAGHAN) Pierre Louis Nicolas DE MEULAN (1709-1770) acquiert la terre du Comté d'ABLOIS. Ce domaine débordait de beaucoup l'actuelle propriété.

En 1770, c'est sur une partie d'un petit sous-fief dit de Violaine que Mr Charles Jacques Louis Nicolas DE MEULAN (1738-1790), fils de Pierre Louis Nicolas, Seigneur d'ABLOIS, chevalier, conseiller de la maison du Roy et des finances fit dessiner le parc actuel avec de belles avenues et de larges allées, planter de nombreux arbres, creuser plusieurs pièces d'eau et reconstruire le château qui menaçait ruine, sur un plan analogue à celui de l'Hôtel DE MEULAN existant à Paris depuis 1713. C'est parait-il, l'architecte parisien Nicolas-Claude GIRARDIN, 1749-1786, qui a dessiné le parc.

En 1780, Henriette fille de Mr DE MEULAN hérite du château qui passe alors aux mains du Comte de VAUVINEUX puis de Mr SANNEGON en 1792.

Le 25 novembre 1825 Antoine Comte ROY, haut-marnais, ministre des finances sous Louis XVIII et Charles X, puissamment riche, achète dans la région de nombreuses terres, dont celles d'ABLOIS. Sa première fille, comtesse de LARIBOISIERE, fonde l'hôpital bien connu. Sa deuxième fille Laure (future marquise de TALHOUET), épouse le marquis Auguste Elisabeth Joseph Bon Amour de TALHOUET (1819-1884), qui prend le nom de TALHOUET-ROY. A la mort de son beau-père, en 1847, le marquis hérite de la terre d'ABLOIS. Puis leur fils, Georges eut dans son lot, la terre d'ABLOIS avec la forêt d'ENGHIEN et la forêt d'EPERNAY. Le SOURDON est indivis entre le Comte G. de TALHOUET pour ½ et ses frères et sœurs pour ¼ chacun.

Selon A. BOURGEOIS, (cf. St Martin d'Ablois et le Sourdon, 1899), l'aménagement très pittoresque des nombreuses sources date de la fin du 19° siècle.

Le château et son parc change plusieurs fois de propriétaires qui transforment le bâtiment à maintes reprises (1888, 1919...). En 1950, le château devient séminaire des Jésuites de la Compagnie de Jésus, qui ajoutent un 3ème étage au bâtiment, puis résidence pour personnes âgées. Depuis 2009, le château du Sourdon appartient à un vigneron qui en a fait son exploitation.

Quant au parc des sources du Sourdon, il est resté la propriété des TALHOUET jusqu'en 1957 (ou 1959) où la Commune de SAINT MARTIN D'ABLOIS l'a racheté au marquis Hervé de TALHOUET pour la somme de 3 millions 500 000 francs.



Toujours à l'entrée du parc ->

3 - Le parc, son portail, le chalet

La carte postale ci-dessous s'intitule « Entrée des sources » ce qui témoigne que l'eau est présente partout dans le parc.

Le portail n'a pas changé depuis plus d'un siècle, de même la maison du gardien qui existait déjà en 1905.



Jadis, le gardien de la maison était le régisseur du parc il et assurait son entretien. En 1991, l'entrée était payante du 1^{er} avril au 31 Octobre avec accès gratuit pour les Ablutiens.

En juin 1999, au départ du gardien en place, le chalet est mis en location, et le droit d'entrée au parc est supprimé. L'entrée est maintenant libre de 9h00 à 19h00 toute l'année.

Depuis les temps reculés, les célébrités ont honoré ce cadre verdoyant et reposant de leur présence :

Marie STUART, avant son retour définitif en Ecosse, après la mort de son mari en 1560 François II roi de France, a hérité de la châtelainie d'EPERNAY de la Vicomté d'ABLOIS. Elle avait donc le titre de Dame d'EPERNAY.

Ce titre n'avait rien de fictif, elle s'en servit pour séparer ABLOIS de la ville d'EPERNAY. SAINT MARTIN D'ABLOIS qu'on lui avait vanté comme beau site, fut le but d'une de ses promenades, tel qu'un poète l'aurait rêvé ou rapporté selon à A. **BOURGEOIS**.

Un gentilhomme de sa suite aurait été chargé d'aller prévenir le vieil abbé du couvent de ST MARTIN, qu'elle irait entendre la messe le dimanche suivant.

Le 20 mai 1561, tous les moines étaient réunis à la chapelle... Aussitôt l'office eut lieu et cela au milieu d'un recueillement profond qui ne déplaisait pas à Marie STUART.

Ensuite eut lieu un repas substantiel et au moment du dessert, Marie STUART dit à l'abbé : « Messire abbé, vous qui connaissez le pays, vous seriez bien aimable de nous guider, ma suite et moi, dans la promenade que nous projetons, car je devine de biens jolis sites aux alentours du monastère ».

Au cours de la promenade au Sourdon elle s'écria : "Oh ! Cette France aimée, la quitter quand il fait si bon y vivre des choses de l'esprit ! La quitter quand elle offre tant de poésie sous son beau ciel ! Tenez ces ombrages, comme ils sont beaux ! Cette source qui se répand

en cascades à travers les rochers donne par son murmure l'illusion d'une musique lointaine, dont l'âme est délicieusement caressée ! Ces rayons d'or qui traversent la feuillée, ces oiseaux qui se jouent dans le prisme ensoleillé, non on ne peut se résigner à quitter tout cela ".

Certains documents laisseraient entendre qu'elle a passé une nuit dans une maison au lieu-dit « la cour du crime » à St Martin.

CONDORCET venait aussi régulièrement à St Martin pour rencontrer sa bien-aimée Madame de Meulan.

La marquise de TALHOUET, femme de goût, amie des lettres, recevait à Ablois chaque été, toutes les sommités de la littérature, des arts, de la magistrature et de l'armée.

Le **peintre ISABEY** est venu lui aussi s'inspirer des beaux ouvrages ombragés du Sourdon avant de réaliser de fort belles peintures au château de Mr de MEULAN. (Il existe aujourd'hui à l'église de ST MARTIN une copie du célèbre tableau de Raphaël « la belle jardinière »)

Le parc des sources du Sourdon a fait l'objet de nombreuses publications élogieuses, notamment au 19° siècle.

En 1886, A. BOURGEOIS écrivait : « Je crois même que si le concierge du chalet voulait en faire la statistique, il constaterait qu'il a déjà été bu dans ce ravissant coin alpestre un nombre prodigieux de bouteilles de vin de Champagne. En effet, cette blonde et agréable liqueur est doublement appréciable, bue au Sourdon, où la bouteille, au lieu de se baigner dans un vulgaire seau à glace, repose dans un récipient qui est une véritable œuvre d'art de la nature ; j'ai dit doublement appréciable, parce que le doux enivrement qu'elle procure est à la fois physique et poétique. ».

Autre citation : « A EPERNAY toute noce qui se respecte, doit venir le jour ou le lendemain du mariage, vider quelques flutes de Champagne aux sources du Sourdon, sous l'ombre des vieux ormes contemporains pour le moins de Louis XIII... La mariée ne paraît-elle pas bien plus belle avec ce cadre de verdure et d'eaux murmurantes ? »

Eugène MAHON DE MONAGHAN en 1854, a lui aussi vanté SAINT MARTIN D'ABLOIS dans ses « souvenirs de la Champagne »... Le Sourdon, ce lieu si cher aux artistes et aux amants... ».



D'autres écrivains encore : « le parc du château, l'allée d'ormes et la promenade du Sourdon, tout cet ensemble forme l'un des sites du département les plus pittoresques et les plus agréables à visiter, et que des villes peuvent envier à ce modeste bourg. C'est

comme une petite Suisse que l'on est tout surpris de rencontrer aux confins des plaines de la Champagne.

Avançons maintenant pour découvrir ensemble le ruisseau le Sourdon...

Au niveau de la 1^{ère} table en montant l'allée à gauche ->

4 - Le ruisseau le Sourdon

Le Sourdon est le cours principal de la vallée. La question Cubry ou Sourdon fait parfois débat. On peut considérer comme l'écrit Armand **BOURGEOIS** dans un de ses livres, que « le nom de Cubry qu'il prend à la sortie du village est une usurpation. Le dit-Cubry n'est que le déversoir de l'étang de Noire-Fontaine situé sur le plateau, ne recevant en conditions climatiques normales que des filets d'eau descendant de MONTBAYEN. Le Cubry disparaît ensuite dans « les gouffres » tout près de MONTBAYEN pour réapparaître et retrouver le Sourdon aux confins des territoires d'ABLOIS et de VINAY ». Cet avis est partagé par A. **GUERARD** (Statistique historique du Département de la Marne, 1852)

Sur la carte du Comté d'ABLOIS de Mr de **MEULAN** vers 1760, apparaît seulement le « ru du Cubry » avant la Foulerie, mais si l'on s'en tient à une carte de 1786 et une de 1874 (voir page 8), la dénomination du ruisseau en aval de SAINT MARTIN est bien, « le Sourdon ».

« Apparemment pourtant, ce sont bien les pittoresques sources de SAINT MARTIN, aboutissement permanent d'une énorme et peut-être lointaine hydrologie souterraine, qui constituent le principal élément du Sourdon... et du Cubry ».

Selon L. DEMAISON, « ces résultats sont très importants au point de vue de l'hygiène, car cela démontrerait que l'on a nullement affaire à de sources, mais à des cours d'eau souterraine qui n'ont pas du tout la même valeur alimentaire. Mr L DEMAISON pense qu'il en serait de même des sources du Sourdon à SAINT MARTIN D'ABLOIS et de celles d'ARGENSOLLES... » (Bulletin de la Sté d'étude des Sc. Nat. De Reims)

Le débat reste ouvert. Comme écrivait A. **BOURGEOIS** « mais ne faut-il pas, bon gré malgré, compter avec la routine ? »

Les eaux du Sourdon et du Cubry sont gérées par « le Syndicat des ruisseaux du Sourdon et du Cubry, organisé par un arrêté préfectoral d4 21 juillet 1854, puis complété par le ruisseau de MANCY et de ses affluents, par un second arrêté du 18 septembre 1864 »



« gouffres »

du CUBRY près de Montbayen

A partir de la source que nous verrons plus loin, le Sourdon coule jusqu'aux bassins aperçus à l'entrée du parc. Puis il traverse la route par un aqueduc, et va desservir la commune de SAINT MARTIN en épousant la pente sur l'un des côtés de cette route par cascades emmurées artificielles. Une partie de l'eau alimente aussi les bassins du parc du château avant de renaître près du lavoir route de BRUGNY. L'ensemble du cours d'eau se faufile alors dans le village tantôt à l'air libre à travers cours et jardins, tantôt de façon souterraine, alimentant 4 lavoirs publics et plusieurs lavoirs privés.

Avant de quitter le parc, le ruisseau traverse les bassins jadis très poissonneux, poissons qui faisaient le bonheur de riverains peu scrupuleux le long de son cours dans le village. Il y a quelques années des suspicions de maladie contagieuse transmissible à une pisciculture voisine, ont remis en cause le maintien des truites dans ces bassins. Aujourd'hui on aperçoit quelques rares truitelles fuyant sous les rochers.

Continuons un peu plus loin le long du ruisseau.

Avant le petit pont ->

5 – le ruisseau le Sourdon, suite

Le Sourdon rejoint la Marne vers le magasin Carrefour au lieu-dit « le petit pont » à EPERNAY après avoir traversé la « Vallée du CUBRY » VINAY, MOUSSY, PIERRY sur près de 12km. Le Sourdon, « merveille de la Champagne », était aussi une de ses richesses, il fertilisait les parcs, bois, prairies et alimentait les villages jusqu'à EPERNAY.

« Grâce à sa pente si rapide dans un trajet de 9 ou 10 km, cette rivière est à l'origine d'une grande activité économique, faisant mouvoir **26 usines** (22 selon A. **BOURGEOIS**), de

sa source à EPERNAY », dont 14 moulins à farine, 2 papeteries, 1 fabrique de cartons, 1 fabrique d'agrafes à vins de CHAMPAGNE (à la place de l'ancienne laiterie, elle brûla en 1902), et des tanneries profitant de la qualité de l'eau du Sourdon.

11 roues à eau étaient installées sur le territoire d'ABLOIS pour alimenter 9 moulins, dont 6 à farine. 4 de ces moulins étaient installés dans l'enceinte du domaine du Sourdon. Le 1^{er} à l'intérieur du parc actuel, là où sont ces gros rochers, il serait très ancien, il apparaît sur un plan du XVIII^e S. où il est nommé « moulin fondues »; démolé en 1833. Le 2^{ème}, moulin St Amand, se trouvait là-bas au niveau des bâtiments jouxtant le bas du parc. Le 3^{ème} moulin, Manchevelle, était situé face au parc du château. Le 4^{ème}, une papeterie était installée en bas du domaine du château.

...

Mais le Sourdon gonflé du Cubry, n'a pas toujours été tranquille et bienfaisant :

En 1642, il haussa de plus de 2m à la suite d'un violent orage, comblant les fossés des fortifications d'EPERNAY et se répandant dans les rues et caves.

Mais encore, en **1832**, ne fut-il pas reconnu transporteur du choléra asiatique depuis ST MARTIN où sévissait cette terrible maladie, EPERNAY déplora cette année-là 36 morts et 1 à ST MARTIN. Récidivant en 1849, ce fléau emporta 29 sparnaciens et encore 235 en 1854.

En 1897, à la suite d'un violent orage, des pluies diluviennes ont envahi les rues de ST MARTIN. Un enfant de 6 ans, **Maurice CEZ** a été emporté sur la route entre ST MARTIN et le hameau du SOURDON, son corps a été retrouvé 2 heures après.

L'ouragan du 16 mai **1911** provoqua aussi de gros dégâts jusqu'à EPERNAY où l'eau s'était introduite dans les égouts.

Plus récemment encore :

En 1986, toujours après des trombes d'eau, l'eau a envahi la laiterie **PAIN JESSON** de ST MARTIN et les truites nageaient dans les cuves à lait.

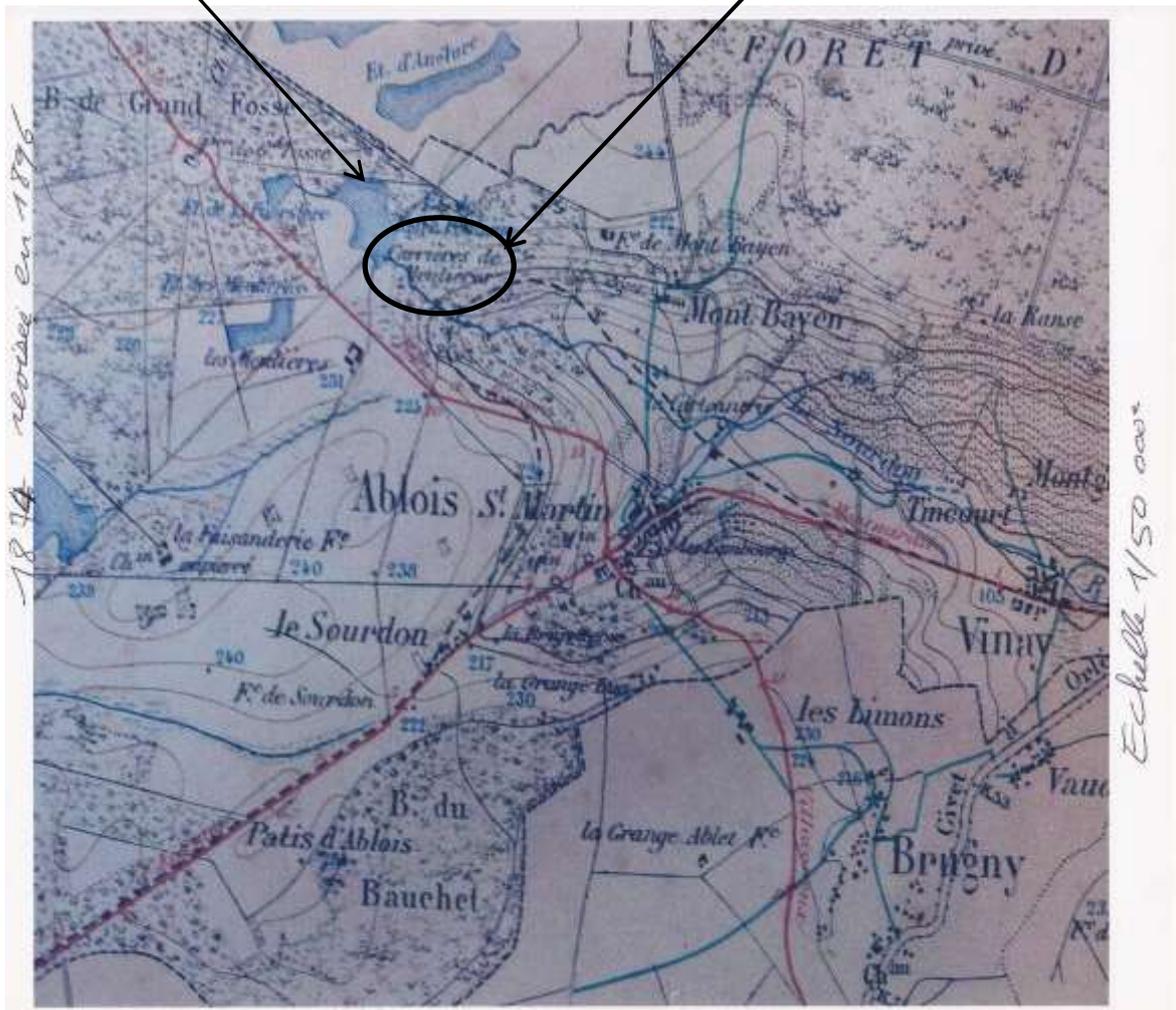
En juillet 2001, après un orage soudain, l'eau du Sourdon et du Cubry se déverse dans les rues de VINAY par un torrent de boues de plus d'1 m de haut.

Comme ci-dessous à SAINT MARTIN **en 1951** où les pluies diluviennes provoquèrent un afflux d'eau considérable descendant du plateau du Sourdon.



Place du Général de Gaulle, 9 avril 1951

La carte ci-dessous rappelle le parcours du Sourdon et celui du Cubry depuis l'étang de Noirefontaine jusque vers VINAY. La mention « carrières de meulière » y figure aussi à proximité de cet étang et de la ligne du CBR.



Poursuivons notre visite...

Après le petit pont, près de belles meulièrees ->

6 – parlons un peu plus des meulières et des meules

Ces beaux rochers que l'on voit un peu partout dans le parc sont des meulières.

Au sens du géologue, les meulières sont des pierres poreuses, ce qui joue un rôle important pour la taille mais aussi pour le travail de la meule. Comme celles de la Ferté sous Jouarre, les meulières de notre région sont très riches en silice mais elles ont une meilleure résistance à la compression. L'hétérogénéité des meulières avec des aspérités qui écrasent et des canaux qui évacuent, est une qualité pour en faire des meules.

Au 17° et 18° siècle, le village de ST MARTIN D'ABLOIS était réputé pour ses meules à moulin. Il fut même l'un des trois centres principaux en Brie et Champagne occidentale dans ce secteur délimité par la FERTE SOUS JOUARRE, CHATEAU THIERRY, REIMS et SEZANNE.

Certains noms dans le village rappellent d'ailleurs cette activité : la ferme des meulières, sur la route de PORT A BINSON, l'hôtel des 3 meules rebaptisé le Sourdon, la rue des meulières. Le métier de meulier a complètement disparu dans notre secteur aujourd'hui, il s'agissait là d'un métier très pénible et fatigant, qui demandait une force peu commune.

Ce fut essentiellement dans les forêts d'ENGHIEN et d'EPERNAY que furent exploités pendant des siècles les bancs de meulières.

On procédait à la recherche des bancs de meulières en sondant le sol d'une broche. Lorsque l'on repérait un bloc de meulière conséquent on vérifiait l'état de la pierre, on traçait un cercle du diamètre de la future meule puis on dégageait une sorte de cylindre devant fournir une ou deux meules, qu'il fallait sortir du banc en utilisant coin, levier, marteau, « cry » et fuyel (on peut encore voir les larges trous de ces carrières dans la forêt autour de l'étang de Noire Fontaine).

La meule était ensuite redressée, calée et affinée : on la perçait au centre d'un œillard, sa surface était nivelée puis striée de rayons nécessaires à l'évacuation des farines. Ces meules étaient des pierres dures et raboteuses taillées en rond. Elles mesuraient de 35 à 42 cm d'épaisseur et de 1m53 à 2m 09 de diamètre, elles pesaient de 979 kg à 1223 kg. (infos facebook)

Les meules grises, blanches ou rouges façonnées à ST MARTIN faisaient l'objet d'un négoce presque entièrement aux mains des marchands d'EPERNAY. Elles étaient ensuite transportées par roulage (bœufs ou chevaux) ou par voie d'eau (au départ de PORT A BINSON ou d'EPERNAY) et expédiées en Champagne, dans les provinces limitrophes et jusqu'à l'étranger (Allemagne, Belgique...)

La reproduction suivante vous montre l'importante activité que constituaient les meules à ST MARTIN, on peut voir encore les traces de ces carrières non loin du chemin du CBR. De même sur le fronton d'une maison du village, on peut lire encore l'inscription « meules à moulins », sans doute la fabrique d'Ernest MOREAU citée par A. BOURGEOIS.

Au moulin de RAIRE en VENDEE, non loin de CHALLANS, le meunier pourra vous montrer une meule de St MARTIN D'ABLOIS fixée contre un mur.



*La meule de SAINT MARTIN
D'ABLOIS au moulin de RAIRE*



Allons maintenant jusqu'à la source

Au pied de la grande source ->

7 - La Grande Source

« L'eau est abondante à ST MARTIN D'ABLOIS, on la voit jaillir de tous les côtés, mais la source du Sourdon est surtout très remarquable : elle naît au milieu d'un groupe de rochers de pierre meulière, d'un effet très pittoresque, dans la forêt ».

Voici la « Grande Source », la source du Sourdon, peut-être ce nom vient-il de sourdre, en latin suggère, sortir. Si plusieurs sources naissent dans ce parc de verdure au décor naturel, la plus importante est devant vous, « une des sources les plus babillardes ». Elle jaillit à 190m d'altitude; on peut en faire le tour en contournant les rochers, mais sans passer par la passerelle aujourd'hui condamnée pour raison de sécurité dans l'attente de sa rénovation.



Les sources de ST MARTIN sont alimentées par la nappe perchée sur les premières couches d'argiles et de marnes à environ 25m sous le plateau. Cette nappe s'alimente par filtration dans les limons du plateau, mais aussi par circulation directe dans les gouffres et à travers les fractures des meulières. C'est ainsi qu'après un gros orage le « gouffre des Meulières » se remplit et l'eau boueuse ressort à la naissance du Sourdon en moins de 3 heures, ce qui fait de la source du Sourdon une eau NON potable.

Autre citation de Mr de **MONAGHAN** : «... c'est là dans l'ombre glaciale de la pierre et de l'onde, que s'accomplit le travail secret de la nature qui fait filtrer du sol les eaux qu'il contient dans son sein ».

Le Sourdon n'est pas influencé par les périodes de sécheresse, son débit atteint jusqu'à 115 litres/sec, soit 10 000 m³ par jour à une température de 9 à 10°C. Une telle quantité d'eau a même été réclamée par les services de la ville de PARIS de 1854 à 1861, (**Mr BELGRAND**), mais sans succès, **NAPOLEON III** s'étant finalement opposé au projet devant les indemnités d'éviction qu'il aurait fallu verser aux riverains. Après quelques petits appoints venant de GRAUVES et de MOSLINS, le Sourdon devenu Cubry après ST MARTIN, se serait jeté à PIERRY dans un aqueduc amenant les eaux de la Somme-Soude ainsi détournée de 15 km en franchissant le « col de CRAMANT » par un tunnel long de 4500m. La seule différence d'altitude devait permettre les moyens d'amenée jusqu'à la capitale... (cf. l'UNION, Louis **BARBEROUSSE**, 1979). Ou encore : « L'altitude est telle que l'eau prise à la source, comme on en a le projet, et introduite dans des tuyaux de conduite, pourrait être amenée sur le point culminant de la butte MONTMARTRE ».

Un puits datant de plusieurs siècles, mis à jour il y a quelques mois « place du Sourdon » à 100 m à peine de la source, est sans doute alimenté en eau par la même nappe puisque le niveau de son eau correspond à celui de la résurgence au parc. Aujourd'hui recouvert de terre, l'ANPA a le projet de le remettre à jour.

Traversons prudemment le ruisseau pour continuer notre découverte du parc

Au pied du gros arbre ->

8 – les arbres du parc

L'arbre devant vous est le plus gros du parc, et sans doute le plus ancien. Ce platane en forme de fourche mesure aujourd'hui plus de 6m à la base, pour combien de temps encore ??

Autrefois le parc ressemblait à une futaie de magnifiques feuillus.

Pour preuve des écrits de 1860 (chroniques du journal de la Cour du ROI « l'ABEILLE ») : « cette source s'échappe de dessous de rochers abruptes, dont le sauvage aspect augmenté par l'ombre des chênes et des hêtres séculaires rappelant les bois sacrés de nos druides, fait de cet endroit un des plus délicieux sites du pays... on y admire des arbres qui dépassent les 5m de circonférence à 1m du sol ».

« Il n'est pas exagéré de dire que l'on se sent tout autre parmi le bruissement des hautes feuilles qu'agite quelquefois le vent, le gazouillement et le sautilllement des oiseaux gâtés par le public, ambiance charmante et reposante contrastant énormément avec les bruits pollués sévissant généralement dans nos villes ». (L. BARBEROUSSE)

« ...Je dirai enfin que l'ombrage y est délicieux, que les arbres y ont grande mine et que si le tableau est si beau, le cadre est digne de lui ». (A. BOURGEOIS)

A travers les âges, d'autres essences se sont implantées : houx, ifs, sapins, dénaturant un peu l'aspect originel du parc.

Dans le projet de réaménagement du parc, la plantation d'essences identiques à celles déjà présentes dans le parc est envisagée.



Continuons notre « pèlerinage » jusqu'à la grotte...

Devant la Vierge ->

9 - La Vierge

Cette petite grotte a été artificiellement creusée dans les rochers pour y entreposer une statue de la vierge, peut-être comme l'écrit Armand **BOURGEOIS**, « ...pour en faire un **simulacre de la célèbre grotte de Lourdes...** »

Il y a quelques années, cette ceinture de rochers entourait une source, dite « petite source » comme vous le voyez sur cette carte postale. Cette source est une source résurgente, l'eau remontant d'un bassin formant cuvette. Certains d'entre nous se souviennent avoir jeté quelques pièces de monnaie dans ce trou, espérant cette source miraculeuse...

« La tradition voulait que les fiancés s'approche de ce bassin, y jettent chacun une feuille de lierre, avec une petite pièce et attendent ce qu'alliaient faire les feuilles. Si les feuilles sortaient vite du bassin avec le courant, le mariage disait-on était assuré rapidement. Par contre, si les feuilles tournaient dans le bassin sans en sortir, alors c'était mauvais signe pour le mariage. Cette tradition a survécu jusqu'au milieu des années 1960... Mais pour nous petits sacripants, imaginez la bonne aubaine chaque dimanche soir. Vite avant que le gardien ne vienne ramasser les pièces, nous venions faire notre propre moisson, et les pièces des "vœux" se transformaient le lundi matin en caramels à 1 francs de l'époque, achetés à la petite épicerie qui existait alors près des marches de l'église... »

Autre légende rapportée : « Le rite du breuvage près de ces sources, qui auraient été honorées autrefois par les druides, relève sans doute du souvenir d'un ancien pèlerinage à des sources de fécondité. Un rite à peu près semblable se déroulait à la CHEPPPE (près de CHALONS) où l'on allait casser des bouteilles sur un tertre antique pour simuler la fécondation des femmes ».

Peut-être cette source s'est-elle tarie naturellement ou plutôt aurait-elle été bouchée volontairement comme laisserait l'indiquer des sacs de sable trouvés devant des tuyaux de terre cuite situés à proximité.

En 2001, des travaux de réinstallation et protection de la statue sont réalisés pour un montant de 1000Frs.

Même si le projet est difficile et ambitieux, la remise en eau de cette source est un objectif de l'ANPA, l'association du patrimoine de ST MARTIN.



Poursuivons...

Au niveau de la 2^{ème} plateforme ->

10 – travaux d'aménagement et d'entretien du parc

Tout au long du parcours, vous constatez la présence de nombreuses tables et bancs. En effet le parc a fait l'objet de plusieurs aménagements dans son histoire, même si comme vous l'avez vu sur la carte postale de la grande source, des tables de pique-nique et dégustation du Champagne étaient déjà installées dans les années **1900**.

Plus près de nous, en **1989**, le nouveau conseil municipal relance le parc pour en faire un lieu de promenades et de loisirs pour tous. 2 tranches de travaux sont lancées.

Une 1^{ère} tranche de 60000 Frs est lancée en **1990** avec la passerelle refaite et mise en peinture ainsi que le portail, l'ensablement des allées, la création d'une aire de jeux et d'une aire de pique-nique, la mise en place de bancs et tables.

1991 verra la construction du bloc sanitaire, la mise en place d'un parcours botanique, la plantation de quelques arbres, et l'installation de jeux pour enfants pour 12000 Frs.

A ce jour les jeux ont été démontés, le parcours botanique a disparu. La 1^{ère} aire de jeux est devenue aire de rassemblements festifs, tels que vin d'honneur de mariage, concerts, soirées champêtres, etc. La 2^{ème} aire est maintenant désaffectée.

Plusieurs études de réaménagement du parc ont été menées ces années passées :

En 2000, la municipalité décide de financer une étude paysagère du parc pour protéger et valoriser ce patrimoine culturel et naturel. Le projet chiffré à 55016 est abandonné.

En 2011, un plan de réhabilitation du parc est présenté par le paysagiste du Comité Départemental du Tourisme.

Depuis 2010, un nouveau souffle a été donné à l'entretien du parc avec l'association ANPA et ses bénévoles du mercredi. Régulièrement, les sous-bois sont nettoyés, le parc est débarrassé des arbres morts, (plus de 20 stères à ce jour) les allées sont ratissées...

Dans les années 90, à l'initiative d'un membre du Conseil municipal, a été lancée une opération d'arrachage du faux cresson qui envahit le ruisseau. Celle-ci est reconduite tous les ans en mai ou juin par la municipalité, avec la participation active de l'ANPA et aussi de la commission du parc, du club loisirs et amitiés. Il faut savoir que jusque dans les années 1960, on cueillait du vrai cresson dans le ruisseau, qui était vendu sur place par une certaine Mme Clark dont les anciens de ST MARTIN se souviennent.

Suite au rapport d'un cabinet d'étude paysagiste de 2013, en 2018 la municipalité a accepté le projet d'aménagement et d'embellissement proposé par l'ANPA. Sont prévus la restauration du chalet, la remise en état de l'allée principale, le remplacement des passerelles et la création d'une aire d'accueil et d'une aire de jeux.

Sans attendre ce projet, l'ANPA s'est mobilisée pour faire renaître le patrimoine de ce parc comme nous allons le voir maintenant.

Au pied du lavoir ->

11 – le lavoir

Au cours des 1er mois de nettoyage du parc par l'ANPA, l'équipe de bénévoles a découvert en bordure du parc côté Champ Vallé les vestiges d'un grand lavoir.

Celui-ci était peuplé de plusieurs gros arbres de plus de 50 ans et masqué par des broussailles. Cette enclave n'est pas dans le périmètre inscrit du site du parc des sources.

Il a fallu plusieurs jours de travail à l'association pour abattre ces arbres, arracher les énormes souches et dégager puis nettoyer les 2 bassins de ce lavoir.

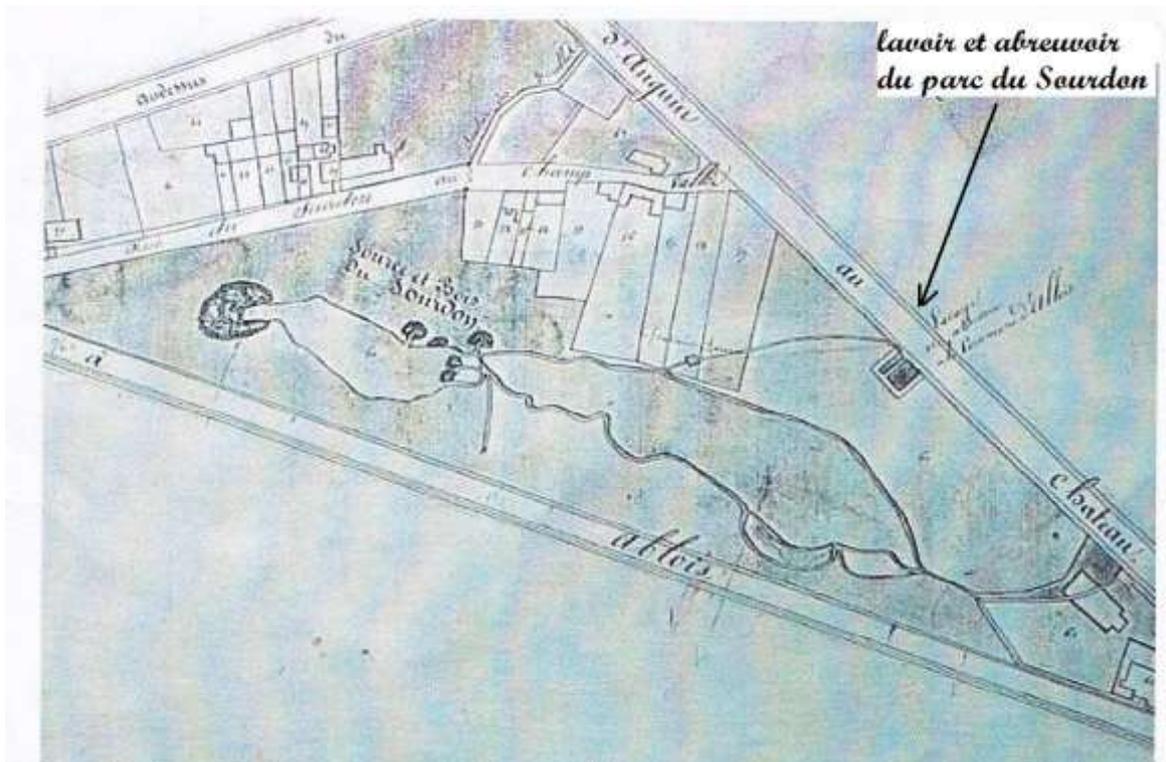
Le 1er a dû déjà être rénové puisque le fond est cimenté, et possédait un toit, il a servi au lavage du linge par les lavandières jusque dans les années 50, on peut encore voir la trace des pointes de leurs sabots marquée dans les briques ; sur la droite de ce bassin, au milieu d'une voute en brique, se trouvait l'arrivée d'eau qui s'écoulait dans le bassin par un petit chenal lui aussi en brique.

Quant au 2^{ème} bassin, sous 50cm de terre et débris, l'ANPA a mis à jour un dallage de pierre qu'elle n'a pas encore fini de nettoyer. Ce bassin était un gué pour abreuvement des bestiaux. Il semble qu'il y ait un 2^{ème} dallage de pierre 50cm sous le 1^{er}.

Ce lavoir était entouré de murs de meulières aujourd'hui en péril. L'accès se faisait par le Champ Vallé. Il était réservé aux habitants du Sourdon, particulièrement en hiver quand le lavoir de la place du Sourdon ne pouvait pas être alimenté par la pompe du puits pour cause de gel.

Un gros travail de reconstruction est encore à faire pour restaurer ces bassins et reconstruire partiellement les murs d'enceinte.

Toutes les bonnes volontés seront les bienvenues pour nous aider dans ce long mais passionnant chantier. Malheureusement la remise en eau est fortement compromise.



maintenant sur la 1ère plateforme où se termine notre visite...

Fin du parcours

12 - Quelques exemples de manifestations au parc du Sourdon

Comme nous l'avons déjà dit, de tous temps, le parc a été le lieu d'organisations de fêtes, kermesses, concerts ou mariages.

Plus récemment en voici quelques exemples dont certains en copies pour vous :

Par ex le 1er mai **1959**, après un défilé dans ST MARTIN, les accordéonistes et guitaristes du Club d'EPERNAY et les gymnastes du Réveil se sont retrouvés au parc pour un déjeuner champêtre en musique, avec concert, productions gymniques, élection de Miss accordéon et grand bal. La foule était venue très nombreuse de ST MARTIN, d'EPERNAY et les environs. 70000 frs de prix ont été offerts à la reine et ses dauphines par les commerçants d'EPERNAY.

Après la création du Comité des fêtes et d'animation ablutien, il s'en suivit une période faste, de **1992 à 2000**, où chaque année en juin, le CFAA organisait une grande fête au parc : kermesse, concert, gala de catch, fête gastronomique et artisanale, avec parfois la participation d'autres associations locales.

2002 : 1^{ère} visite guidée du parc à l'initiative du Comité Départemental du Tourisme dans le cadre des journées « Visitez 1 jardin dans la Marne ». Depuis, le parc est ouvert chaque année pour les journées nationales « rendez-vous aux jardins » et aujourd'hui j'ai le plaisir et l'honneur, au nom de l'ANPA, d'animer cette visite.

Mai 2010 : trophée International de l'Orpaillage, organisé pendant 3 jours par l'Assoc. des Orpailleurs de CHAMPAGNE dont la Présidente est Emmanuelle **BONNAIRE**

2012 : sortie peinture de l'atelier Dessin Peinture de ST MARTIN, Présidente Elisabeth **MARQUES**

Plus récemment, **le 21 juin 2014**, 2500 personnes ont traversé le parc pour une halte dégustation au cours de l'Escapade Gourmande et Pétillante organisée par l'Association des Coteaux Sud d'EPERNAY ; 6 vignerons de FRANCE, ITALIE, SUISSE proposaient les vins de leur maison.

Comme nous l'avons déjà dit, de tous temps, le parc a été le lieu d'organisations de fêtes, kermesses, concerts ou mariages, ET CELA CONTINUE AUJOURD'HUI !

Notre visite s'achève maintenant.

Nous n'avons pas la prétention de tout savoir sur cette « merveille de la Champagne » comme l'écrivait Eugène Mahon de MONAGHAN en 1851 dans « une promenade à SAINT MARTIN D'ABLOIS ».

Mais nous espérons que « cette visite guidée » a pu satisfaire votre curiosité sur notre beau parc du Sourdon.

Merci de votre participation ou de votre lecture attentive.

Merci aux différents auteurs de livres, brochures ou parutions diverses, qui ont permis la rédaction de ce document.

BIBLIOGRAPHIE

Le Sourdou et sa vallée ; SAINT MARTIN D'ABLOIS et le Sourdou - Armand BOURGEOIS

Souvenirs de la CHAMPAGNE, une Promenade à SAINT MARTIN D'ABLOIS – Eugène MAHON DE MONAGHAN - 1851

Quelques faits historiques ; St Martin d'Autrefois - L'ABLUTIEN

L'Info Ablutienne

A la découverte de St MARTIN D'ABLOIS – P. FEROT

Extraits de « Famille – COMTE ROY et de TALHOUET ROY » de Maître CHERIER

SAINT MARTIN D'ABLOIS, Hier et Aujourd'hui, Journal L'UNION - L. BARBEROUSSE – 1979

La Jeune CHAMPAGNE, revue mensuelle littéraire – Armand BOURGEOIS

Meules à grains – Economie d'énergies, wikibis.com

Revue de la CHAMPAGNE et de la BRIE – 1896

Journal l'ABEILLE Impériale, Journal de la cour – 1860

Ministère de l'Education Nationale, Beaux - Arts – Arrêté du 1er octobre 1943

Géologie et Botanique de SAINT MARTIN D'ABLOIS de H. GUERIN et S. THEVENIN - Bulletin de la Société d'étude des sciences naturelles de REIMS – 18 octobre 1997

Mémoires de la Société d'Agriculture, commerces... de REIMS, Canton d'EPERNAY ; Notice sur Armand BOURGEOIS par E. MARTIN

Internet et WIKIPEDIA.



Bonne santé Sources du Sourdon (1) Eusebe St-Martin d'Ablois, le

Dans le parc du Sourdon

Les accordéonistes ont élu leur miss et cueilli le muguet

Grande fête du muguet du 1^{er} mai à St-Martin-d'Ablois

Le Club des Accordionistes et Guitaristes champenois présente pour le 1^{er} mai une 1^{re} grande fête à Saint-Martin-d'Ablois, avec le concours de la société de gymnastique Le Réveil d'Épernay.

Un service de cure à 11 h. et 12 h. et encore à 15 h. 30 assurera le transport pour déjeuner dans un soir de verdure où que l'on aura à la disposition de tous ceux qui apporteront un set à l'ord.

Au programme : Concert par le club, épreuves gymniques, distribution de la croix pour l'année 1931 de 10.000 fr. de prix ont déjà été affectés par les commerçants d'Épernay.

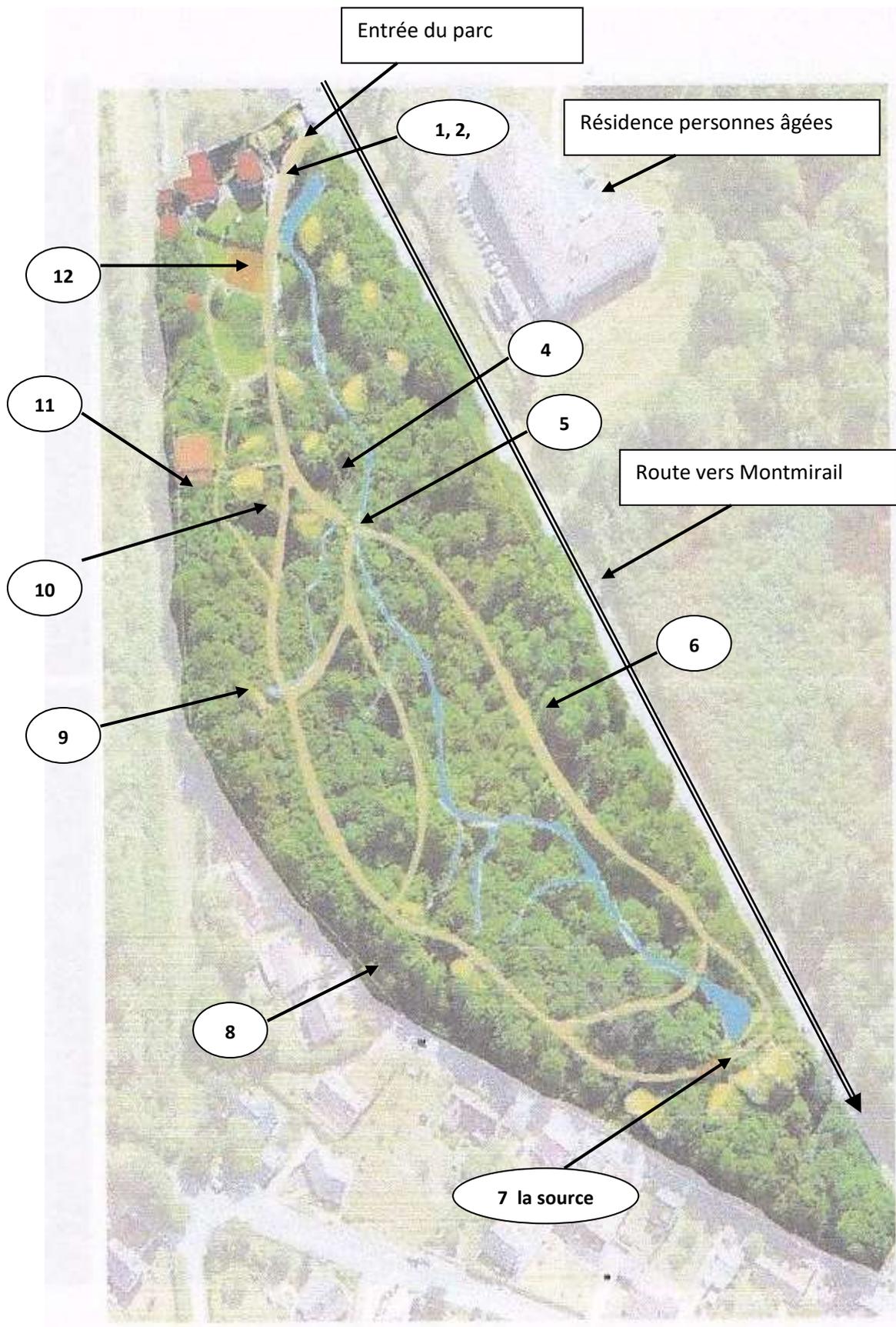
En outre un grand bal sera lieu sous la direction du directeur de musique M. Jean Passet.

La commission d'Épernay et des environs se doit de réanimer cette date pour réanimer généralement à l'appel ses organisateurs qui s'efforcent à attirer les passants.

Les inscriptions pour la cure de Muguet sans retard, adresse à M. Jean, au pont de Marne, de 17 à 18 h.

En haut : Miss Accordion et ses amies d'un soir. En bas : La foule se presse dans le Parc du Sourdon (Photos Toulou)





PLAN de la visite du Parc du SOURDON

